

# RÉINJECTER DE LA DURÉE DE VIE DANS LA SOCIÉTÉ DU JETABLE

LE 1 MAI 2011 ALEXANDRE MARCHAND

Pour contrer le mouvement de réduction de la durée de vie des objets de consommation visant à accélérer le rythme de leur renouvellement, des associations et citoyens tentent de redonner de la durabilité à leurs objets : recyclage, réutilisation, réparation... ou mise en commun pour consommer moins.

“

*Sans connaître le terme [d'obsolescence programmée], je me suis rendu compte à 16 ans que la qualité des produits régressait, et ce, dans tous les secteurs.*

”

Se souvient Yohann Gouffé, un chargé de communication sur le développement durable à la mairie de Saint-Mandrier (Var). “*Obsolescence programmée*”, une expression barbare pas forcément évocatrice mais pourtant inhérente à notre vie quotidienne. L'idée est simple : concevoir des produits plus fragiles permet d'accélérer leur renouvellement, faisant ainsi augmenter les ventes. Le procédé n'est pas neuf mais a cependant connu une accélération au cours des deux dernières décennies avec la complexification de l'électronique dans les produits de tous les jours. Un mouvement contre lequel Yohann, parmi d'autres citoyens inquiets, cherche à trouver des parades.

## Un forum pour partager des solutions pour étendre la durée de vie des objets

Si la logique de l'obsolescence programmée pouvait avoir sa pertinence dans l'Amérique sinistrée des années 1930, où elle a été popularisée, elle est devenue beaucoup plus problématique en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle. Dans un monde aux capacités limitées, elle accapare des ressources considérables. Et la surconsommation qui en découle génère des montagnes de déchets qui iront s'accumuler sur des terrains vagues au Ghana, au Sénégal, en Inde,...



Après la visionnage de l'excellent documentaire **Prêt à Jeter** sur Arte en février dernier, Yohann se précipite sur Internet pour chercher des informations supplémentaires. Constatant la rareté de données sur l'obsolescence programmée, il décide de créer le premier **forum** sur le sujet. Dans cet espace, les utilisateurs sont invités à recenser les appareils douteux et à échanger les astuces pour les faire remarquer. **Lave-vaisselle, onduleur, machine à pain**...les produits y sont passés au crible.



***La société, en quête d'une constante croissance économique, nous conditionne partout et à longueur de journée à consommer toujours plus, et l'obsolescence programmée des produits, que nous achetons sans réfléchir à l'impact environnemental, y contribue.***



Avec l'aide des internautes, il catalogue d'ailleurs les produits avares d'énergie et aisément réparables, **du fer à repasser démontable à la machine à expresso manuelle.**

Dans le processus d'obsolescence programmée, l'attitude du consommateur est cruciale.



***Il faut arrêter de vivre et de consommer pour plaire ou se faire accepter d'autrui, analyse Yohann. Personnellement, je n'éprouve aucunement le besoin de suivre la mode ou de parader avec le dernier modèle sorti sur le marché.***



L'obsolescence peut être technique certes mais également psychologique, c'est le constat que partage Marine Fabre, membre des Amis de la Terre et auteur d'un **rapport** sur le sujet. Pour ce dernier, elle est allée à la rencontre des distributeurs d'électroménager. Si leur première réaction a été de dénoncer **“la théorie du complot”**, ils ont fini par avancer que l'obsolescence *“est surtout du fait des consommateurs qui poussent la consommation technologique et veulent toujours le produit dernier cri”*. *“La volonté d'avoir le dernier produit en date est en grosse partie suscitée par le marketing”*, soutient cependant Marine.

## Réemploi, durabilité et partage

Avec les Amis de la Terre, Marine a contribué à l'élaboration du site **Produits Pour La Vie** qui vise à informer les consommateurs et à leur proposer des alternatives. Avec une équipe de bénévoles, elle travaille actuellement à des “Guides du Réemploi” pour Paris et le Val-d'Oise. Le but : donner accès au citoyen à des bases de données lui indiquant où faire réparer quel type de produit, où faire du troc, où louer un objet pour un besoin ponctuel... *“Ta perceuse tu en as besoin peut-être deux fois dans ta vie alors plutôt que d'en acheter une, pourquoi ne pas la louer ou la partager?”*, explique-t-elle.

Réemployer plutôt que de jeter, un bon moyen de contourner le système mais généralement peu pratiqué. Selon une étude de l'ADEME, près d'un objet sur deux qui tombe en panne n'est pas réparé alors même que 83% des Français disent être sensibles à l'intérêt écologique de ce geste. *« Il semble plus facile d'acheter que de faire réparer »* avance Dieter Becker, coordinateur de **la Recyclerie du Rouergue**.



Située sur la route de la déchèterie de Villefranche (Aveyron), sa Recyclerie fait partie du réseau des Ressourceries, un ensemble de structures spécialisées dans le réemploi des déchets. *“On reçoit pas mal de [l'électroménager] blanc, les gens veulent plus de technicité, plus de commodité. Certains appareils qu'on a sont jolis sauf qu'en termes de consommation...”*, explique Dieter. Depuis 2006, sa Recyclerie collecte des produits usagés, les remet en état de marche et les valorise afin de les revendre derrière. *“Avec trois machines, on peut en faire une”*, assure le coordinateur. Le concept et les prix attractifs et semblent assurer un succès croissant à la Recyclerie : en 2010, 60 tonnes y ont été apportées, près de 30 en sont ressorties.

Il est aussi possible, plutôt que de faire l'acquisition d'un nouveau modèle, de se procurer un produit par des voies parallèles. *“On ne jette rien, on redonne les choses, ainsi on n'a pas besoin de racheter systématiquement”*, confie Mireille Legendre, la présidente d'un Système d'Échange Local (SEL) à Montreuil (Ile-de-France).

Développés dans les années 1980 en Amérique du Nord et arrivés en France en 1994, les SEL donnent une nouvelle vie aux produits dont on souhaite se séparer. Inscrits en marge de l'économie classique, ils permettent l'échange de produits ou de prestations entre les citoyens sans recourir à l'argent. Plus de quatre-vingt personnes, de Montreuil et ses environs, viennent apporter leur contribution au SEL créé par Mireille en 1999. Chacun y met ce qu'il peut : service, savoir ou bien. Ici la monnaie n'a pas cours, on calcule en “unités”. Par exemple, une heure passée à aider pour le jardinage rapportera 60 unités, unités qui pourront être utilisées pour acquérir un objet mis à la disposition du SEL. Le “prix” d'un bien est laissé à la discrétion de son propriétaire d'origine. *“Les biens qui sont mis ici sont variables : cela peut être de l'alimentation, du mobilier ou encore de l'électroménager”*, explique la présidente. Près de 400 organisations similaires sont recensées sur le territoire français, et de nombreuses autres existent à l'étranger (Belgique, Canada, Suisse...).

## Mettre en commun pour consommer moins

Aude Ménigoz-Kirchner a trouvé une autre alternative à la surconsommation : mettre en commun les biens. C'est la conclusion qu'a atteinte, au fil des années, ce médecin scolaire de Besançon (Doubs) :

“

***Chacun prend conscience à son rythme, la crise économique a peut-être aidé certains. Moi j'y suis arrivée progressivement, un peu par mon fils qui est dans la décroissance, un peu par des amis.***

”

Depuis quelques années, au sein de l'association Habiter Autrement à Besançon, elle participe à l'établissement d'un habitat coopératif, un ensemble écologique et solidaire. Mais si l'habitat coopératif connaît un regain d'intérêt en France ces dernières années, en périphérie ou à l'extérieur des villes, la mutualisation des biens n'y est pas forcément mise en oeuvre et reste avant tout un choix au cas-par-cas. Avec 15 autres foyers, pour l'heure, Aude a choisi le terrain de construction et envisage l'emménagement dans les trois ans. *“Pour nous, ce qui est important c'est la mutualisation des surfaces et des biens. Le but est le*

bien vivre-ensemble”, explique-t-elle.



Des pièces communes seraient ainsi prévues : buanderie, grande salle avec cuisine, chambres d'amis... *“Ce qui sera mis en commun dépend un peu de chacun : ça peut aussi bien être des ateliers de bricolage que des livres ou encore des automobiles”*, dit Aude. Elle compte bien mettre sa voiture, pourtant nécessaire à ses tournées, à la disposition de la communauté dès que possible afin de limiter le nombre de véhicules par foyer.

*“L’obsolescence programmée est inhérente au système, c’est le bras armé de la croissance”* , lâche Stéphane Madelaine avec un sourire. En tant que professeur de sciences industrielles pour l’ingénieur au Havre (Seine Maritime), il certifie l’existence de l’obsolescence programmée et regrette le manque de discussion autour : *“Dans le cahier des charges de tout produit il faut mettre une durée de vie, il y a donc bien une décision qui est prise”*. Pour ce membre du Parti pour la Décroissance, « la croissance pour la croissance » est un concept « complètement absurde ». Stéphane milite pour un tournant abrupt :

“

***Il faut que le consommateur se réapproprie son mode de vie. Nous ne sommes pas des moutons qui subissons tout, il y a plein de moyens de s’exprimer ou de changer le monde.***

”

*“La crise amène à repenser certains modes de consommation. Elle a poussé beaucoup de gens à s’interroger pour savoir s’il n’y avait pas une autre voie”*, explique Christophe Ondet, le secrétaire national du Parti pour la Décroissance. Selon lui, il est vital de sortir du paradigme de la croissance et du travail, réhabiliter l’humain derrière l’économie. *“A quoi ça sert d’avoir un emploi derrière un guichet si c’est pour y être malheureux ?”*, interroge-t-il. Mais le changement, dit-il, doit d’abord se manifester dans des comportements individuels, des regroupements de citoyens, une volonté provenant de la base. Et de marteler :

“

***Ça partira du citoyen ou ça ne partira pas.***

”

Même s'il confesse ne pas avoir de "programme clé en main" à proposer, il voit une solution simple à la surconsommation : la sobriété. À chaque citoyen de décider de la marche à suivre, de faire ses propres choix en matière de consommation. "Personnellement, confie Christophe, je ne consomme pas plus que ce dont j'ai besoin. Je ne rêve pas de passer le samedi dans les centres commerciaux."

Photos: Flickr CC **Toban Black** / **Chantel Williams** / **Andy Herd** / **Peter Blanchard**.

### MULTIPLE\_FACE

le 1 mai 2011 - 13:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article très sympa même si on oublie de parler du Cradle to Cradle. La philosophie du CtoC, c'est de concevoir des produits bon pour l'environnement qui seraient donc recyclable à l'infini. On s'intéresse aux matériaux concevant le produit : Sont-ils dangereux pour nous ? Pour la nature ? Sont-ils bon ? Ainsi, on peut construire des produits qui seront sans danger et réellement recyclable (car à l'heure actuel, c'est plus du sous-cyclage qu'autre chose et c'est pas franchement bon pour nous ni pour l'environnement).

D'ailleurs ce qui en découle, c'est la fin du cycle de vie d'un produit : Dans le CtoC, le produit n'a pas de fin de vie. Il est toujours réutilisable ou, quand il est jeté, il est bon pour l'environnement et participe au développement de l'écosystème.

De toute façon, tant qu'on sera dans cette logique de cycle de vie où un produit doit avoir une fin, on s'en sortira pas...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ROMAIN

le 1 mai 2011 - 15:22 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Papier très intéressant! Dommage que l'information soit, elle aussi, obsolète de nos jours...

Aujourd'hui le discours de la France c'est "consommez pour relancer la production et donc le travail et la croissance"... Sauf que des millions de Français ne sont pas inclus dans la course (chômeurs), et l'écologie est remise au placard...

Tant qu'un équilibre durable entre le social, l'économique et l'écologique ne sera pas fixé, aucuns de ces trois axes primordiaux ne pourra progresser ou se maintenir sans porter atteinte aux deux autres!

C'est d'ailleurs la philosophie du développement durable qui contrairement à ce que l'on pense ne se concentre pas exclusivement sur l'écologie...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### É-PATANT

le 1 mai 2011 - 20:40 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



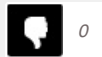
merci d'avoir publié un tel article ; e me sens moins seule ; pour moi, c'est de l'info !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ERICB

le 1 mai 2011 - 23:42 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

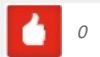


Très bon billet : du concentré de bon sens, tout simplement.

Il y a des évidences qu'une petite partie de la population de la Terre refuse de voir, et qui pourtant mène tout le monde dans le mur. Merci de le rappeler.

Au passage : ... quid de réinjecter des compétences réelles dans une société dominée par la com et les apparences aussi ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**DE SAQUI**

le 2 mai 2011 - 12:28 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*à fond, en plus c'est un super créneau pour les entreprises d'insertion car à l'heure actuelle très peu de gros groupes industriels se lancent dans cette voie, celle de la consommation à outrance est encore largement rentable pour le moment... Mais ça va changer très vite, enfin j'espère. Certains gros groupes sous-traitent déjà discrètement leur SAV, notamment dans l'électroménager.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ERIC K.**

le 2 mai 2011 - 13:06 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Matériel libre*

[https://secure.wikimedia.org/wikipedia/fr/wiki/Mat%C3%A9riel\\_libre](https://secure.wikimedia.org/wikipedia/fr/wiki/Mat%C3%A9riel_libre)

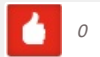
*La raison et folie économique doit être du passé*

*DIY Drones, lancé par Chris Anderson, est un portail communautaire permettant de développer des drones a prix compétitif, l'entreprise a généré un chiffre d'affaires de 250 000 dollars la première année, les 2/3 à l'export, et il espère atteindre le million d'ici trois ans. Ses principaux concurrents ? Lockheed Martin et Boeing, dont il divise les coûts technologiques par 10, essentiellement en économisant sur les brevets et la propriété intellectuelle, en crowdsourçant la recherche et développement, tout en s'affranchissant de la bureaucratie, des commerciaux, communicants, bureaux, usines... la production des étant externalisée dans un TechShop du Colorado.*

*Dans le même ordre de gain chiffré et de compétitivité, openfarmtech qui vise à faire de l'écologie open source, rapporte que son matériel libre coute 8 fois moins que ces concurrents fermés 10, 11.*

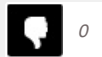
*Lors de sa présentation "Open Everything" au parlement Européen, Michel Bauwens de P2P Foundation a mis en avant que les projets opensource ou libre visent la perfection, soit la meilleure qualité possible, les meilleurs coûts, tout en respectant les contraintes éthiques et écologiques 12, 13.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ERIC K.**

le 2 mai 2011 - 13:13 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Le secteur secondaire c'est cool, vouloir relocaliser, libérer tout ça , c'est bien*

*mais ca ne changera rien au faut que vous donnerez jamais du travail a tout le monde au contraire : donc oubliez le un peu le secondaire et partagez : cela peut être le levier des sociétés nouvelles*

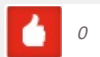
*Quand le plus discount des supermarchés ( walmart) dit : les gens ont plus de sous*

[http://money.cnn.com/2011/04/27/news/companies/walmart\\_ceo\\_consumers\\_under\\_pressure/index.htm?source=cnn\\_bin&hpt=Sbin](http://money.cnn.com/2011/04/27/news/companies/walmart_ceo_consumers_under_pressure/index.htm?source=cnn_bin&hpt=Sbin)

*Hydroponie : 50 euro de matériel et vous produisez assez de nourriture pour vous et votre famille, le problème de nourriture dans le monde et de dépendance est terminé. Construisez vos panneaux solaire : c'est rentabilisé tout de suite, EN UN AN. LA SINGULARITE : C'EST MAINTENANT*

<https://singularite.wordpress.com/hydroponie-50-euro-de-materiel-et-vous-produisez-assez-de-nourriture-pour-vous-et-votre-famille-le-probleme-de-nourriture-dans-le-monde-et-de-dependance-est-terminee-construisez-vos-panneaux-solai/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**MEZZAVOCE**

le 3 mai 2011 - 9:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je trouve ce débat fort important si on ne tombe pas dans l'approximatif, le dogmatisme, le déraisonnable voire la manipulation au service d'une certaine "dictature de l'écologie" que des groupes de pression veulent imposer pour assurer leur propre*

existence et à laquelle les medias participent avec l'objectif de faire de l'audience. Je suis quand même outré d'assister à une information trop souvent partielle, déformée, amplifiée, orientée ... Alors, si on peut débattre de ce sujet de société en dehors de tout a priori et avec une vision saine de l'avenir ... quelle bonne idée !!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### DAMIEN RAVÉ

le 5 mai 2011 - 8:23 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Un autre site créé grâce au docu "prêt à jeter" :  
<http://www.commentreparer.com>

C'est un forum amélioré pour échanger des conseils lorsqu'un produit tombe en panne.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BERNARD

le 9 mai 2011 - 12:05 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La réparabilité et le partage sont un enjeu politique, et pas seulement une question de consommation. Il faut donc repolitiser les pratiques individuelles. La problématique de la décroissance peut être une manière de refaire ce travail de politisation, avec l'avantage supplémentaire d'élargir potentiellement la perspective vers d'autres aspects plus ou moins corrélatifs du système économique. On commence à voir se développer quelques réflexions dans ce sillage :  
<http://yannickrumpala.wordpress.com/2010/04/18/sur-les-conditions-de-la-%c2%ab-decroissance-%c2%bb-2/> . Mais il y a une telle force d'inertie qu'il va falloir aller au-delà de quelques initiatives éparses.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BENOIT

le 4 juillet 2012 - 3:20 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai parcouru ce sujet avec beaucoup d'intérêt et je me demande si il y a des gens qui prennent le parti de dire nous fabriquons non obsolescent. Ou nous souhaitons produire et réparer. J'ai le sentiment que toutes les actions écologistes poussent à recycler et oublient qu'un outil ou un objet quelconque peu durer une vie. Moi une voiture a vie ça m'intéresse. Merci de me répondre ou de me donner des infos sur ce que je pourrais faire.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BENOIT

le 4 juillet 2012 - 3:23 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai parcouru ce sujet avec beaucoup d'intérêt et je me demande si il y a des gens qui prennent le parti de dire nous fabriquons non obsolescent. Ou nous souhaitons produire et réparer. J'ai le sentiment que toutes les actions écologistes poussent à recycler et oublient qu'un outil ou un objet quelconque peu durer une vie. Moi une voiture a vie ça m'intéresse ( et si elle roule à l'eau encore plus). Merci de me répondre ou de me donner des infos sur ce que je pourrais faire.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 2 pings

Des compléments sur l'obsolescence programmée | Fred H le 18 mai 2011 -

12:57

*[...] Réinjecter de la durée de vie dans la société du jetable. ici on nous propose des pistes pour sortir de ces habitudes. [...]*

A lire | Pearltrees le 22 mars 2012 - 9:29

*[...] Développés dans les années 1980 en Amérique du Nord et arrivés en France en 1994, les SEL donnent une nouvelle vie aux produits dont on souhaite se séparer. Inscrits en marge de l'économie classique, ils permettent l'échange de produits ou de prestations entre les citoyens sans recourir à l'argent. Plus de quatre-vingt personnes, de Montreuil et ses environs, viennent apporter leur contribution au SEL créé par Mireille en 1999. Chacun y met ce qu'il peut : service, savoir ou bien. Ici la monnaie n'a pas cours, on calcule en "unités". Par exemple, une heure passée à aider pour le jardinage rapportera 60 unités, unités qui pourront être utilisées pour acquérir un objet mis à la disposition du SEL. Réinjecter de la durée de vie dans la société du jetable » OWINI, News, Augmented [...]*